

Situation de l'alimentation scolaire dans le Monde 2024

Résumé analytique



Programme
Alimentaire
Mondial

SAUVER
DES VIES
CHANGER
LES VIES



Avant-propos

Au cours des quatre dernières années, les gouvernements du monde entier ont fait preuve d'un leadership et d'un engagement inspirants pour façonner un avenir meilleur pour leurs enfants. Sur tous les continents et à tous les niveaux de revenus, les pays ont élargi leurs programmes d'alimentation scolaire afin d'augmenter de 20 % le nombre d'élèves qu'ils soutiennent, atteignant ainsi le chiffre historique de 466 millions. Leur portée est d'autant plus impressionnante qu'elles ont eu lieu pendant la période de profonde perturbation des économies et des systèmes éducatifs provoquée par la pandémie de COVID-19.

La détermination des gouvernements à maintenir le cap reflète le consensus mondial croissant sur la valeur des programmes d'alimentation scolaire, qui offrent bien plus qu'un simple repas. L'alimentation scolaire offre

le précieux cadeau de l'éducation et un passeport pour sortir de la pauvreté et accéder à une vie plus riche en opportunités. Ils permettent également aux gouvernements de renforcer les systèmes alimentaires, en soutenant les communautés, les petits agriculteurs et les économies nationales.

La Coalition pour l'alimentation scolaire a joué un rôle moteur dans cette dynamique, mobilisant les pays autour de l'agenda de l'alimentation scolaire. C'est une grande fierté de voir que le Programme alimentaire mondial a joué un rôle central dans le travail de la Coalition et qu'il continue à soutenir ce modèle innovant de partenariat multilatéral.

À ce jour, 108 pays ont rejoint la Coalition, qui est également soutenue par 144 organisations partenaires et six organismes régionaux.



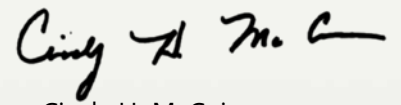
Des élèves cambodgiens lisent dans la bibliothèque de leur école. PAM/Darapech Chea

Plus de 50 pays membres ont pris des engagements nationaux pour étendre ou améliorer leurs programmes d'alimentation scolaire, ce qui représente environ les deux tiers des progrès mondiaux réalisés ces dernières années. Plus encore, le travail collectif de la Coalition a contribué à changer les mentalités sur l'alimentation scolaire, bien au-delà de ses membres.

La Situation de l'alimentation scolaire dans le monde 2024 rend hommage aux réalisations des décideurs politiques, des institutions nationales et locales, des écoles, des éducateurs, des agriculteurs et des communautés locales. Leurs efforts collectifs et leurs voix transforment la vie des enfants du monde entier, un repas à la fois. Il reste encore un long chemin à parcourir et beaucoup à faire avant que l'alimentation scolaire soit accessible à tous, en particulier dans

les pays les plus pauvres et les plus fragiles. J'ai néanmoins la conviction que nous atteindrons notre objectif.

Aujourd'hui plus que jamais, nous devons tirer parti de la dynamique de ces dernières années et collaborer pour que chaque enfant, partout dans le monde, puisse espérer un avenir meilleur, qui commence par un repas sain à l'école.



Cindy H. McCain
Directrice exécutive



Messages clés

PRÈS DE 80 MILLIONS D'ENFANTS SUPPLÉMENTAIRES ONT BÉNÉFICIÉ DE PROGRAMMES NATIONAUX D'ALIMENTATION SCOLAIRE AU COURS DES QUATRE DERNIÈRES ANNÉES, POUR ATTEINDRE UN NOUVEAU TOTAL MONDIAL DE 466 MILLIONS D'ENFANTS.

- À l'échelle mondiale et à tous les niveaux de revenus, la plupart des programmes d'alimentation scolaire ont atteint une forte couverture ou continuent de se développer. Il est important de noter que les progrès les plus significatifs ont été réalisés là où les besoins sont les plus grands, les pays à faible revenu ayant enregistré le taux de croissance le plus rapide, atteignant près de 60 % au cours des deux dernières années.
- Le continent africain a enregistré les progrès les plus significatifs, avec près de 20 millions d'enfants supplémentaires bénéficiant d'un programme. Au cours des deux dernières années, l'Éthiopie, le Kenya, Madagascar et le Rwanda ont multiplié leur couverture par un facteur de 1,5 à 6.
- Plusieurs pays ont lancé pour la première fois des programmes nationaux d'alimentation scolaire, notamment le Canada, l'Indonésie, et l'Ukraine. Parmi les pays qui prennent des mesures importantes en faveur des programmes nationaux d'alimentation scolaire, on trouve le Danemark, qui s'est engagé à mettre en place un programme pilote national d'alimentation scolaire, visant à constituer une base de connaissances et d'expériences qui servira de référence pour le futur programme national. La couverture de ces nouveaux programmes n'est pas encore prise en compte dans les estimations actuelles, mais elle jette les bases d'une expansion significative de la couverture mondiale d'alimentation scolaire à l'avenir.
- Les investissements mondiaux dans les programmes d'alimentation scolaire par pays ont augmenté pour soutenir cette nouvelle couverture élargie, et s'élèvent désormais à 84 milliards de dollars américains par an.

Comme les années précédentes, il s'agit d'investissements nationaux provenant à 99 % des financements publics nationaux.

- Malgré ces progrès, d'importants défis restent à relever. En particulier, on estime que la moitié des enfants du primaire ne sont pas encore couverts, et ce sont en grande partie les plus vulnérables : la couverture n'est que de 27 % dans les pays à faible revenu, contre 80 % dans les pays à revenu élevé.
- Dans toutes les régions et tous les niveaux de revenu, les pays se sont attachés à renforcer la qualité de l'alimentation scolaire en institutionnalisant cette politique et en adoptant des cadres stratégiques et juridiques appropriés. À l'échelle mondiale, 107 pays ont déclaré avoir mis en place une politique d'alimentation scolaire, les pays à revenu intermédiaire inférieur affichant la plus forte progression depuis la précédente édition de cette publication.
- Si les gouvernements nationaux définissent les cadres d'action, les entités infranationales (y compris les municipalités) jouent souvent un rôle très direct dans la fourniture d'alimentation scolaire. Pour la première fois, cette publication met en avant des données et des exemples provenant de villes du monde entier.
- Les récentes modifications de l'architecture de l'aide internationale et la réduction de l'aide publique au développement risquent de freiner les progrès. Si le financement des donateurs internationaux a augmenté de plus de 20 %, en particulier dans les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire inférieur, il ne représente toujours qu'un investissement modeste par rapport à l'ampleur des contributions gouvernementales.

L'EXPANSION SANS PRÉCÉDENT DES PROGRAMMES NATIONAUX REFLÈTE L'ÉMERGENCE DE LA COALITION POUR L'ALIMENTATION SCOLAIRE, QUI REGROUPE 108 PAYS ET CONSTITUE L'UNE DES INITIATIVES MULTILATÉRALES LES PLUS EFFICACES ET LES OPÉRATIONNELLES ISSUES DE LA PANDÉMIE DE COVID.

- La Coalition poursuit sa croissance à un rythme rapide. Elle compte désormais 108 gouvernements membres, 144 organisations partenaires et six organismes régionaux qui œuvrent pour garantir à tous les enfants l'accès à des repas sains et nutritifs à l'école d'ici 2030.
- Les pays membres de la Coalition sont à la tête de l'action. À ce jour, près de la moitié des pays membres ont commencé à prendre des engagements ambitieux pour étendre et améliorer leurs programmes d'alimentation scolaire. Ce qui permet à quelque 32 millions d'enfants supplémentaires de bénéficier désormais de l'alimentation scolaire, soit environ les deux tiers de l'augmentation totale au niveau mondial au cours des deux dernières années.
- Les initiatives de la Coalition ont joué un rôle clé en attirant et en mettant en réseau l'expertise et les connaissances mondiales. Le *Consortium de recherche* bénéficie désormais d'une Académie mondiale regroupant près de 1 200 professeurs et praticiens issus d'environ 330 organisations dans 110 pays, tandis que l'initiative « *Les villes nourrissent l'avenir* » relie plus de 300 villes à travers le Pacte de Milan de politique alimentaire urbaine.
- Ce multilatéralisme fort, mené par les gouvernements et soutenu par des réseaux de connaissances, a conduit à une reconnaissance accrue de l'alimentation scolaire en tant qu'acteur clé de la politique publique. Par exemple, le Brésil et le Kenya se sont engagés à accroître la participation des agriculteurs à leurs programmes, en mettant l'accent sur une approche respectueuse de la planète ; l'Éthiopie, le Burundi et le Rwanda ont donné la priorité à la durabilité et à l'extension de leurs programmes grâce à une augmentation des allocations budgétaires

nationales ; et l'Ukraine et l'Indonésie ont récemment introduit et se sont engagés à étendre rapidement leurs programmes nationaux d'alimentation scolaire afin de faire progresser de multiples objectifs de développement.



Une élève étudie à l'école au Népal. PAM/Samantha Reinders

LES EFFETS MULTISECTORIELS DE L'ALIMENTATION SCOLAIRE EN FONT UN INVESTISSEMENT PARTICULIÈREMENT RENTABLE POUR LE DÉVELOPPEMENT NATIONAL.

- Les données issues des dernières études nationales sur le retour sur investissement, fondées sur les avantages cumulés dans tous les secteurs, montrent des coûts-efficacité constants aux niveaux national et infranational, compris entre 3 et 9 dollars américains pour chaque dollar américain dépensé.
- Il a été démontré que les programmes d'alimentation scolaire efficaces contribuent à tous les secteurs suivants :
 - **Acquis scolaires** : outre les récentes annonces de l'UNESCO sur l'importance du bien-être des apprenants pour la réussite scolaire, une analyse systématique des essais disponibles montre que les programmes d'alimentation scolaire ont un impact positif sur les acquis scolaires.
 - **Protection sociale** : les dernières données de la Banque mondiale confirment que l'alimentation scolaire reste le filet de protection sociale le plus répandu dans le monde. La pandémie de COVID-19 et la crise financière de 2008 ont toutes deux fourni des preuves concrètes du rôle de filet de protection sociale joué par l'alimentation scolaire, ainsi que des preuves de l'adaptabilité et de la résilience des programmes d'alimentation scolaire et de leur capacité à s'étendre temporairement et à absorber les chocs.
 - **Création d'emplois** : les programmes d'alimentation scolaire jouent un rôle clé dans la création directe et indirecte d'emplois. Les programmes nationaux génèrent généralement environ 1 500 emplois pour 100 000 enfants bénéficiant d'un programme d'alimentation scolaire. Cette estimation n'inclut pas les importantes possibilités d'emploi indirectes pour les agriculteurs locaux et les acteurs de la chaîne d'approvisionnement.
 - **Santé et nutrition** : l'accès régulier à des repas nutritifs à l'école a été associé à une réduction des carences en micronutriments, à la lutte contre la dénutrition et à une diminution de l'incidence de l'anémie. L'amélioration de l'alimentation a été associée à une attention accrue, à de meilleures fonctions cognitives et à une réduction de l'absentéisme. Les programmes d'alimentation scolaire contribuent également à de meilleures pratiques d'hygiène et à la sécurité alimentaire, en particulier dans les milieux à faibles revenus.
- **Régimes alimentaires durables** : le livre blanc fondateur sur l'alimentation scolaire et le climat, rédigé par 164 personnes issues de 85 organisations, montre que l'alimentation scolaire peut influencer durablement les habitudes alimentaires tout au long de la vie en faveur d'une alimentation plus saine et plus durable. L'expérience directe d'aliments sains dans le cadre de l'alimentation scolaire, combinée à une éducation à l'alimentation pendant l'enfance et l'adolescence, peut être un facteur important de changement de comportement et contribuer à transformer la relation de la société à l'alimentation.
- **Agriculture et systèmes alimentaires** : l'approvisionnement alimentaire répondant à des régimes alimentaires plus sains et plus durables est également un facteur causal majeur pour aider à transformer les systèmes alimentaires. Un rôle important émerge également dans la promotion de pratiques agricoles durables et régénératrices. L'approvisionnement local des écoles en denrées alimentaires peut créer des marchés fiables et prévisibles pour les petits exploitants et les agriculteurs familiaux, ce qui encourage la diversification des cultures et stimule les économies rurales.
- **Autonomisation des filles et des femmes** : les filles bénéficient davantage que les garçons des programmes d'alimentation scolaire, notamment en termes de fréquentation scolaire, de diversité alimentaire et de santé globale et bien-être. Dans un certain nombre de contextes, l'alimentation scolaire contribue à surmonter les obstacles qui empêchent les filles de poursuivre leur scolarité. Pour les femmes, les programmes d'alimentation scolaire peuvent être liés à l'autonomisation économique, en renforçant leur participation aux chaînes d'approvisionnement alimentaire locales et en créant directement des emplois.

LE RÔLE DU PAM A ÉVOLUÉ ET CONTINUE DE S'ADAPTER À UN NOUVEAU MODÈLE DE DÉVELOPPEMENT MENÉ PAR LES PAYS ET LES COMMUNAUTÉS À TRAVERS LE MOUVEMENT MONDIAL MULTILATÉRAL SUR L'ALIMENTATION SCOLAIRE.

- Le PAM joue un rôle de soutien stratégique dans le domaine de l'alimentation scolaire mondiale, les gouvernements étant au centre de cette expansion remarquable. Le PAM renforce son rôle de rassembleur et de facilitateur de partenariats, de recherche et de plaidoyer, et investit dans le soutien aux systèmes nationaux par le biais d'une assistance technique et d'un soutien politique.
- En tant que secrétariat de la Coalition pour l'alimentation scolaire, le PAM a soutenu la Coalition à chaque étape depuis sa création en 2021, contribuant à créer les conditions propices à son fonctionnement et à son essor, et favorisant un écosystème collaboratif entre ses membres, toujours plus nombreux, et son réseau d'experts.
- Le PAM a renforcé ses investissements en soutien aux politiques publiques et contribué à l'institutionnalisation à long terme des programmes nationaux d'alimentation scolaire dans tous les contextes opérationnels. La part des pays à faible revenu soutenus par le PAM qui ne disposaient pas d'une politique nationale est passée de 40 % en 2020 à 15 % en 2024.
- En 2024, 139 millions d'enfants ont bénéficié d'une alimentation scolaire dans les pays soutenus par le PAM, contre 108 millions en 2020. Cette augmentation est principalement due à des programmes menés par les gouvernements avec l'assistance technique du PAM, ce qui souligne l'importance croissante des investissements nationaux et de la durabilité.
- En réponse à l'évolution du paysage politique et à l'appropriation nationale accrue de l'alimentation scolaire, le PAM a réorienté ses programmes dans les pays à revenu intermédiaire afin de donner la priorité aux contextes fragiles et aux pays à faible revenu. En 2023, 15 millions des 21 millions d'enfants directement soutenus par le PAM se trouvaient dans ces zones à besoins humanitaires élevés.
- Le PAM continuera de donner la priorité aux enfants des milieux les plus vulnérables et les plus fragiles pour la distribution directe d'alimentation scolaire afin de garantir leur accès à l'éducation et à la nutrition dans un contexte d'incertitudes mondiales accrues et de réduction des financements extérieurs. Parallèlement, le PAM collaborera avec les gouvernements et ses partenaires afin de renforcer la capacité des programmes nationaux à se développer rapidement et à absorber les chocs.



Un garçon cubain présente les pâtes aux légumes qu'il a cuisinées.
PAM/Yursys Miranda

Résumé analytique

La Situation de l'alimentation scolaire dans le monde a été publiée pour la première fois en 2013. Depuis 2020, ce rapport est devenu la publication phare du PAM, publiée tous les deux ans. L'édition 2020 a célébré une décennie de croissance constante de l'alimentation scolaire, tout en soulignant l'arrivée de la COVID-19 et les inquiétudes liées à la fermeture des écoles qui s'en est suivie. L'édition 2022 a mis en évidence les conséquences destructrices de ces fermetures d'écoles : l'effondrement quasi total des programmes d'alimentation scolaire à l'échelle mondiale ; les conséquences sociales pour le développement du capital humain ; puis les efforts extraordinaires déployés par les pays pour rouvrir les écoles, reconstruire les systèmes (y compris l'alimentation scolaire) et non seulement rétablir, mais aussi élargir leurs programmes d'alimentation scolaire.

Dans cette édition de la *Situation de l'alimentation scolaire dans le monde*, nous examinons l'état des programmes d'alimentation scolaire deux ans plus tard, à l'aide des dernières données disponibles, alors que les pays ont eu l'occasion de réfléchir à leurs expériences passées et de prendre des décisions concernant leurs programmes d'alimentation scolaire. La combinaison des dernières données, études de cas, recherches et preuves présentées dans cette édition montre clairement un changement dans la façon dont les pays perçoivent l'alimentation scolaire, non seulement comme le filet de protection sociale le plus important et le plus efficace au monde, sur lequel les gouvernements s'appuient en temps de crise, mais aussi comme un contributeur majeur au développement national pour aider à résoudre des problèmes qui touchent l'ensemble de la société.

Les progrès globaux ont dépassé les attentes : les dernières données révèlent qu'environ 466 millions d'enfants bénéficient désormais d'une alimentation scolaire dans le monde. Au cours des quatre dernières années, cela représente une augmentation de près de 80 millions d'enfants, soit une progression de 20 %. Ces chiffres soulignent le succès sans précédent de l'agenda d'alimentation scolaire sur la scène politique et dans le domaine du développement international, un succès comparable à celui des campagnes mondiales de vaccination.

Cette tendance positive s'est poursuivie malgré les résultats mitigés du rapport précédent, qui soulignait que les pays à faible revenu n'étaient pas en mesure de rétablir pleinement leurs programmes d'alimentation scolaire aux niveaux d'avant la COVID-19 et accusaient un retard. Les dernières données montrent qu'au cours des deux dernières années, les progrès les plus importants ont été réalisés là où les besoins sont les plus grands, les pays à faible revenu ayant augmenté la couverture de leurs programmes d'alimentation scolaire de près de 60 %.

Cette publication relate une réussite mondiale qui couvre des pays de différents niveaux de revenus et de différentes régions, avec de nouveaux pays adoptant des programmes nationaux d'alimentation scolaire, dont le Canada, l'Indonésie et l'Ukraine. Parmi les pays qui ont pris des mesures significatives pour mettre en place des programmes nationaux d'alimentation scolaire figure le Danemark, qui s'est engagé à établir un programme pilote national pour d'alimentation scolaire, visant à mettre en place une base de connaissances et d'expériences pour informer le futur programme national.

En termes d'expansion rapide récente, le continent africain représente la plus grande réussite, avec 20 millions d'enfants supplémentaires bénéficiant d'une alimentation scolaire au cours des deux dernières années. Parmi les champions continentaux, on peut citer le Kenya, Madagascar, l'Éthiopie, le Bénin et le Rwanda, dont les programmes nationaux d'alimentation scolaire ont une portée de 1,5 à 6 fois supérieure en seulement deux ans. Tous les succès ne sont pas visibles en termes de chiffres; par exemple, la plupart des pays à revenu élevé et intermédiaire ont des niveaux stables et élevés de couverture en matière d'alimentation scolaire et se concentrent plutôt sur l'efficacité et la qualité.

Cette réussite mondiale s'explique en grande partie par la mobilisation sans précédent des pays grâce à de nouveaux mécanismes multilatéraux, notamment la Coalition pour l'alimentation scolaire et l'Alliance mondiale contre la faim. Ces mouvements mondiaux, inspirés et dirigés par les gouvernements, marquent un tournant clair dans le dialogue mondial sur l'alimentation scolaire, passant de programmes pilotés et financés de l'extérieur par les donateurs à une politique désormais priorisée au niveau national.

La forte dynamique et la demande en faveur de ce multilatéralisme réinventé se traduisent par l'expansion rapide de la Coalition pour l'alimentation scolaire. Depuis sa création en 2021, la Coalition rassemble désormais 108 pays à différents stades de développement national, 144 partenaires et six organismes régionaux. La Coalition pour l'alimentation scolaire et ses initiatives ont consolidé le rôle de l'alimentation scolaire en tant qu'instrument de politique publique mondiale susceptible d'être l'une des meilleures solutions à certains des problèmes les plus complexes et les plus graves de la société mondiale. Dans divers contextes nationaux, les programmes d'alimentation scolaire sont désormais reconnus comme une politique publique à part entière, offrant aux gouvernements des leviers de politique publique dans de multiples secteurs, notamment l'éducation, la santé, les économies locales et les systèmes alimentaires.

Toutefois, il reste encore beaucoup à faire, car de fortes disparités persistent à travers le monde. Dans les pays à faible revenu, la couverture de l'alimentation scolaire au niveau primaire est estimée à seulement 27 %, contre 80 % dans les pays à revenu élevé. Les pays à faible revenu continuent également de dépendre fortement de l'aide étrangère pour leurs programmes d'alimentation scolaire. La communauté internationale du développement a répondu à l'appel à l'action lancé dans la précédente édition de cette publication et a augmenté l'Aide publique au développement en faveur de l'alimentation scolaire d'environ 20 %. Toutefois, en termes absolus, l'aide publique au développement ne représente qu'environ 1 % des investissements mondiaux dans l'alimentation scolaire, ce qui signifie que, sauf dans les pays à faible revenu et les contextes fragiles, l'alimentation scolaire est largement protégée des incertitudes et des variations de l'aide extérieure.

Au moment de la rédaction du présent rapport, la communauté internationale du développement traverse une période de changement de paradigme et l'aide publique au développement devrait fortement diminuer. Il est important de reconnaître à la fois les risques que ces changements représentent et les opportunités qu'elles offrent pour améliorer les pratiques de développement. Le nouvel appel à l'action adressé à la communauté internationale invite à concentrer l'aide extérieure sur les besoins les plus pressants, protéger les acquis et profiter de l'évolution du multilatéralisme et des formes de coopération en se concentrant sur un appui stratégique, cohérent et intégré, le financement de la recherche et la fourniture d'assistance technique.



Une élève du Soudan du Sud
sourit dans sa salle de classe.
PAM/Samantha Reinders

Principales conclusions

La Coalition pour l'alimentation scolaire constitue un mécanisme multilatéral unique de collaboration, d'innovation et d'apprentissage, contribuant à l'intégration de l'alimentation scolaire dans l'agenda politique mondial.

La Coalition pour l'alimentation scolaire et d'autres mécanismes multilatéraux marquent un changement important qui a stimulé l'action mondiale, comme en témoigne l'expansion récente et sans précédent de l'alimentation scolaire.

La Coalition pour l'alimentation scolaire est un réseau de collaboration en pleine expansion qui comprend désormais 108 gouvernements membres, 144 organisations partenaires et six organismes régionaux unis pour garantir que tous les enfants aient accès à une alimentation saine et nutritive à l'école d'ici 2030. Depuis la création de la Coalition pour l'alimentation scolaire en 2021, l'expansion rapide de l'alimentation scolaire dans le monde s'est accélérée pour atteindre des niveaux comparables à ceux des plus grandes réussites récentes en matière de développement (campagnes mondiales de vaccination, amélioration de la scolarisation). Au total, près de 80 millions d'enfants supplémentaires ont bénéficié d'alimentation scolaire depuis le rapport 2020 sur la *situation de l'alimentation scolaire dans le monde*, soit une augmentation de 20 %. Sur les 48 millions d'enfants supplémentaires bénéficiant d'une alimentation scolaire depuis la dernière édition en 2022, 32 millions vivent dans des pays membres de la Coalition. À ce jour, plus de 50 pays ont pris des engagements ambitieux pour développer et améliorer leurs programmes d'alimentation scolaire conformément aux objectifs de la Coalition. Grâce à leur adhésion active, les pays contribuent à un dialogue mondial et reconnaissent la Coalition pour l'alimentation scolaire comme un forum efficace d'échange et d'apprentissage.

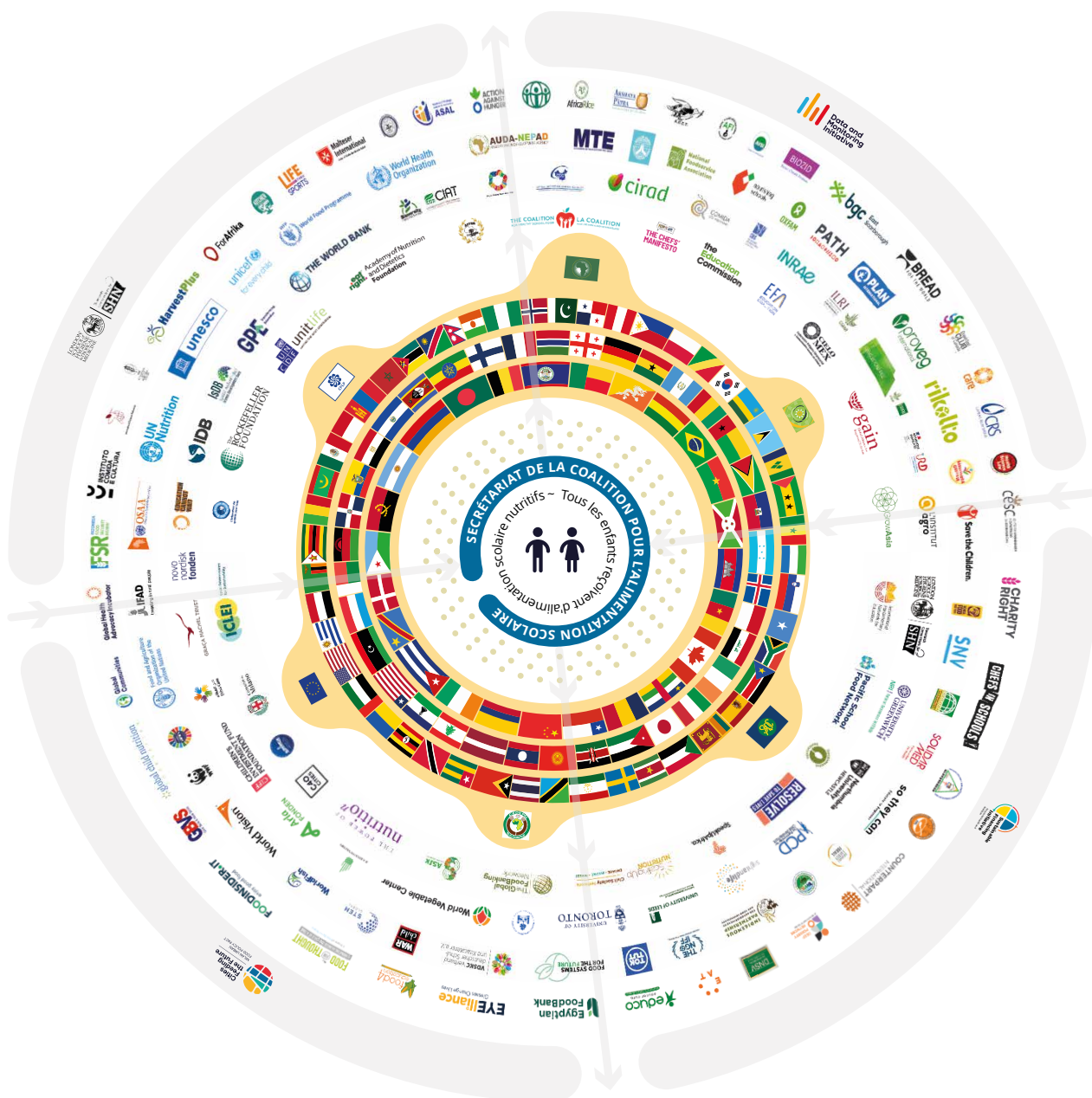
Le président du Kenya et les délégués du groupe de travail de la Coalition pour l'alimentation scolaire après la cérémonie d'ouverture de la deuxième réunion ministérielle à Nairobi, Kenya. PAM/Arete/Edwin Nyamasyo



Figure 1

L'écosystème de la Coalition pour l'alimentation scolaire : collaboration multisectorielle du niveau local au niveau mondial

- Secrétariat de la Coalition pour l'alimentation scolaire
- Villes
- Organismes régionaux et gouvernements
- Partenaires
- Les initiatives

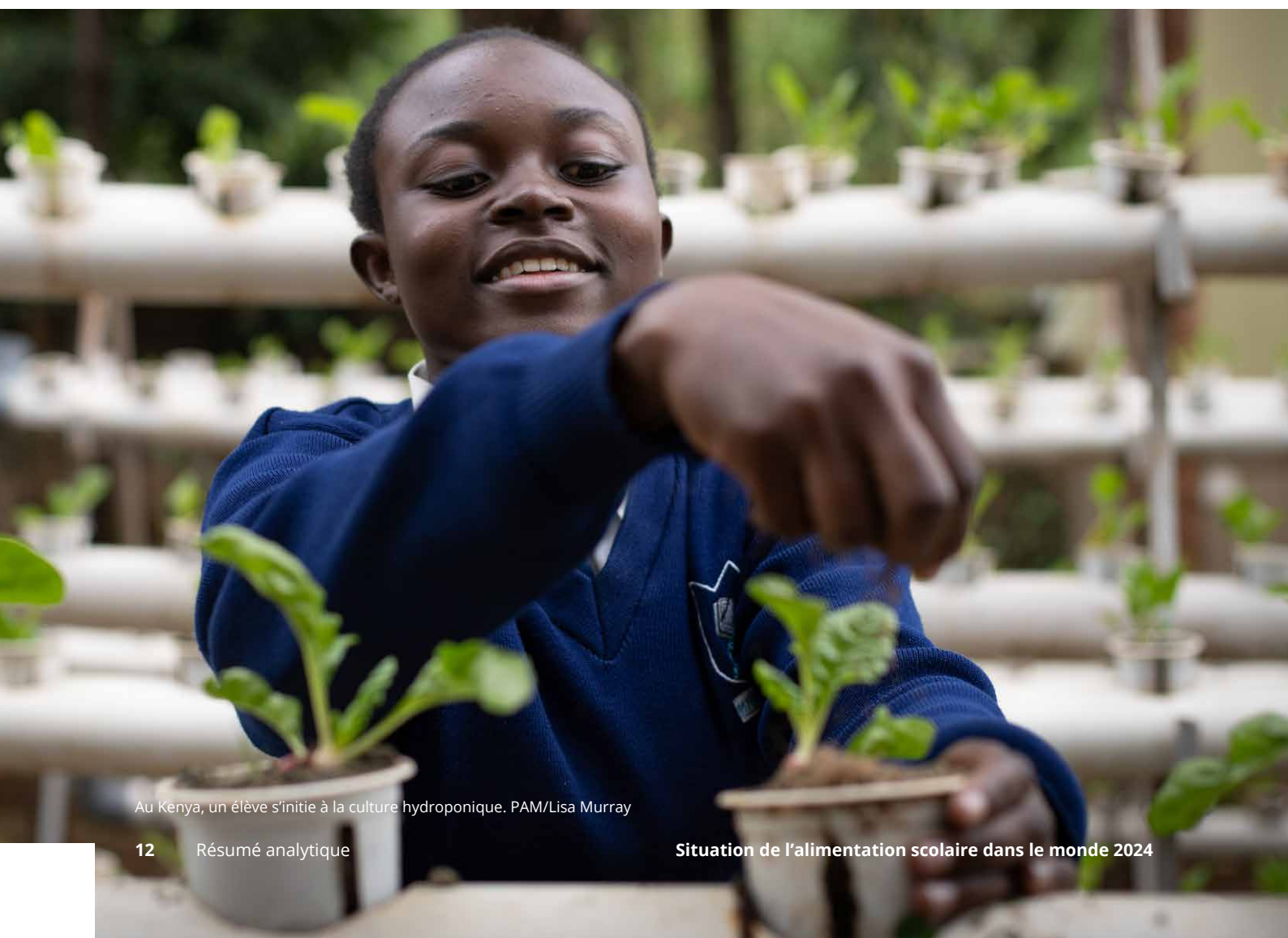


Avertissement : Cette visualisation est fournie à titre indicatif uniquement et ne reflète pas tous les aspects de la Coalition pour l'alimentation scolaire. La Coalition évolue rapidement, de sorte que les informations présentées peuvent être obsolètes au moment de la publication.

Selon les dernières estimations mondiales, environ 466 millions d'enfants bénéficient actuellement de programmes d'alimentation scolaire dans le monde, ce qui illustre des réussites dans l'ensemble des catégories de revenus, avec des progrès particulièrement marqués dans les zones où les besoins sont les plus importants.

Les données recueillies auprès de 174 pays indiquent qu'environ 466 millions d'enfants des niveaux préscolaire, primaire et secondaire bénéficient désormais de programmes d'alimentation scolaire. Une partie de cette augmentation peut être attribuée à l'amélioration de la qualité des données. Une analyse plus approfondie révèle des différences significatives selon les niveaux de revenu et les zones géographiques. Les pays à faible revenu ayant la couverture la plus faible en matière d'alimentation scolaire ont enregistré la progression la plus forte, avec près de 60 % au cours des deux dernières années. En termes de régions, l'Afrique a réalisé les progrès les plus significatifs, avec environ 20 millions d'enfants supplémentaires couverts par des programmes d'alimentation scolaire depuis le dernier rapport.

Une nouvelle vague de pays a adopté des programmes nationaux d'alimentation scolaire, tous niveaux de revenu confondus. Dans les pays à revenu élevé et pays à revenu intermédiaire de la tranche supérieure, où la couverture est déjà relativement élevée, les efforts se sont concentrés sur le renforcement de l'efficacité et l'institutionnalisation des programmes existants, notamment à travers l'adoption ou la consolidation de politiques nationales et de cadres juridiques en matière d'alimentation scolaire.

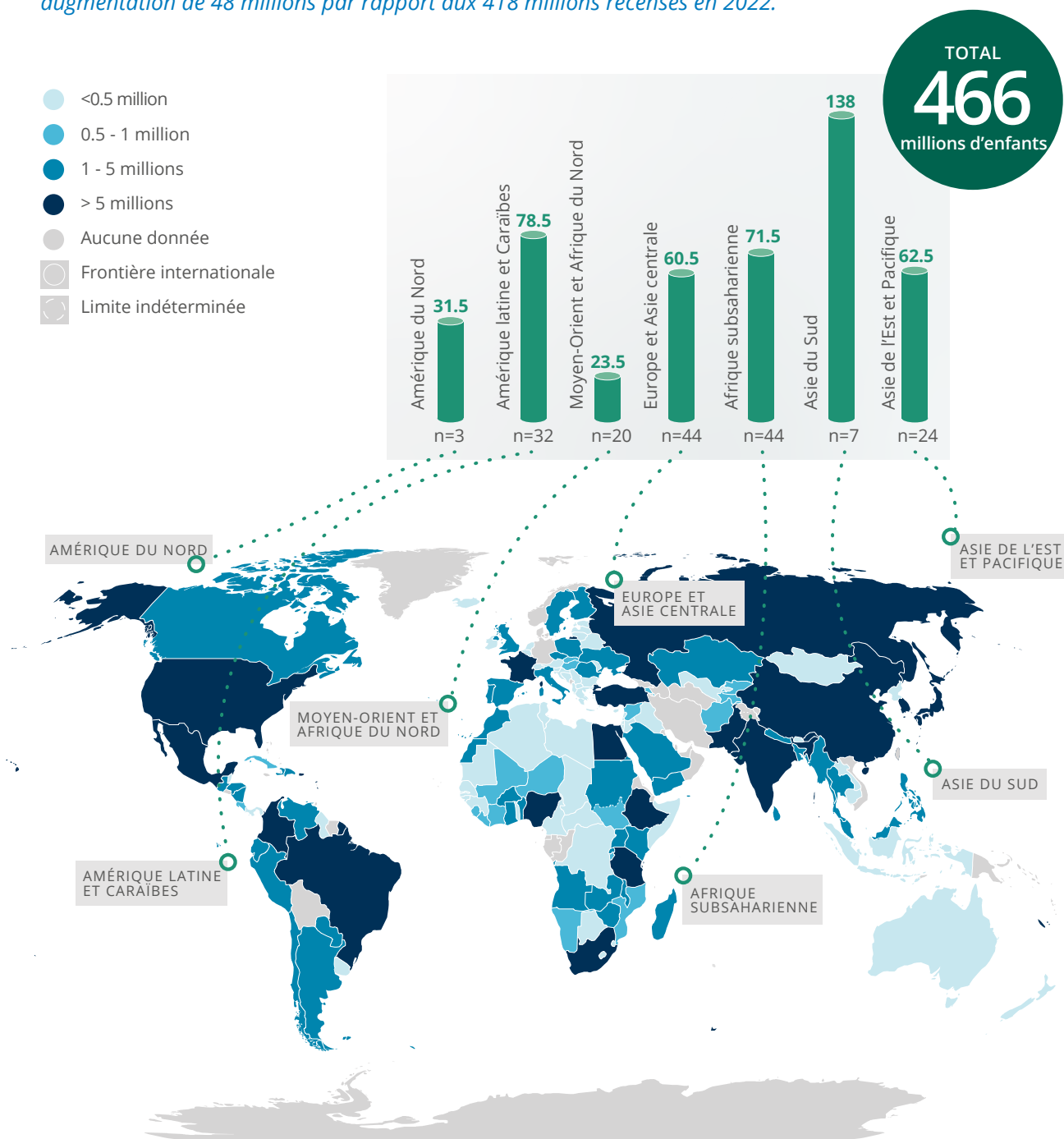


Au Kenya, un élève s'initie à la culture hydroponique. PAM/Lisa Murray

Carte 1

Nombre d'enfants bénéficiant d'une alimentation scolaire dans le monde

Environ 466 millions d'enfants bénéficient d'une alimentation scolaire dans le monde, soit une augmentation de 48 millions par rapport aux 418 millions recensés en 2022.

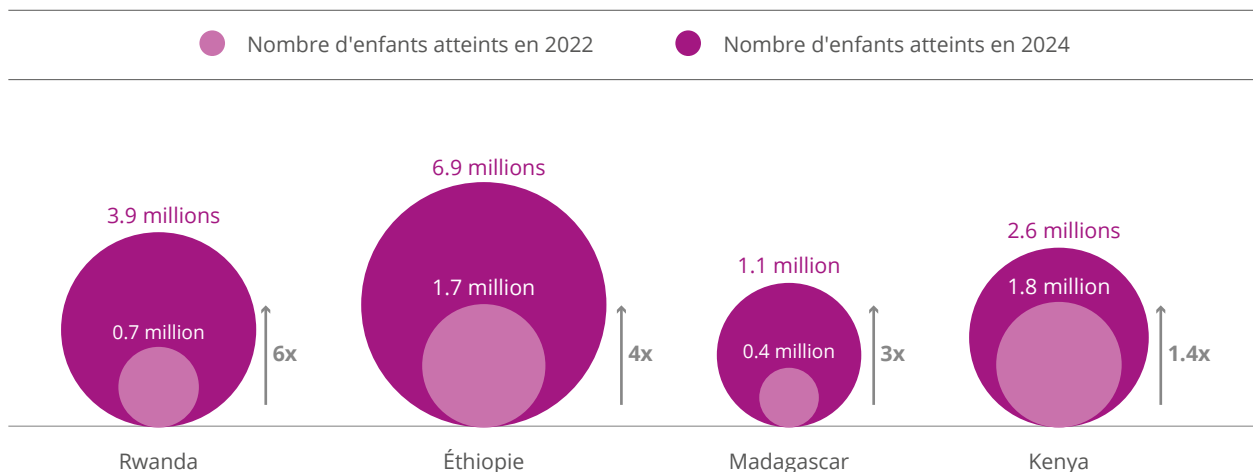


Sources : Données directes du gouvernement, enquêtes mondiales du GCNF, PAM (estimations, rapport annuel par pays), Banque mondiale (2018)

Figure 2

Croissance du nombre d'enfants bénéficiant d'une alimentation scolaire dans certains pays de l'Union africaine

Les pays de l'Union africaine ont considérablement accru la couverture de leurs programmes d'alimentation scolaire, représentant 20 millions des 48 millions d'enfants supplémentaires atteints dans le monde depuis 2022.



Sources : Données directes du gouvernement, enquêtes mondiales GCNF (2021 et 2024)

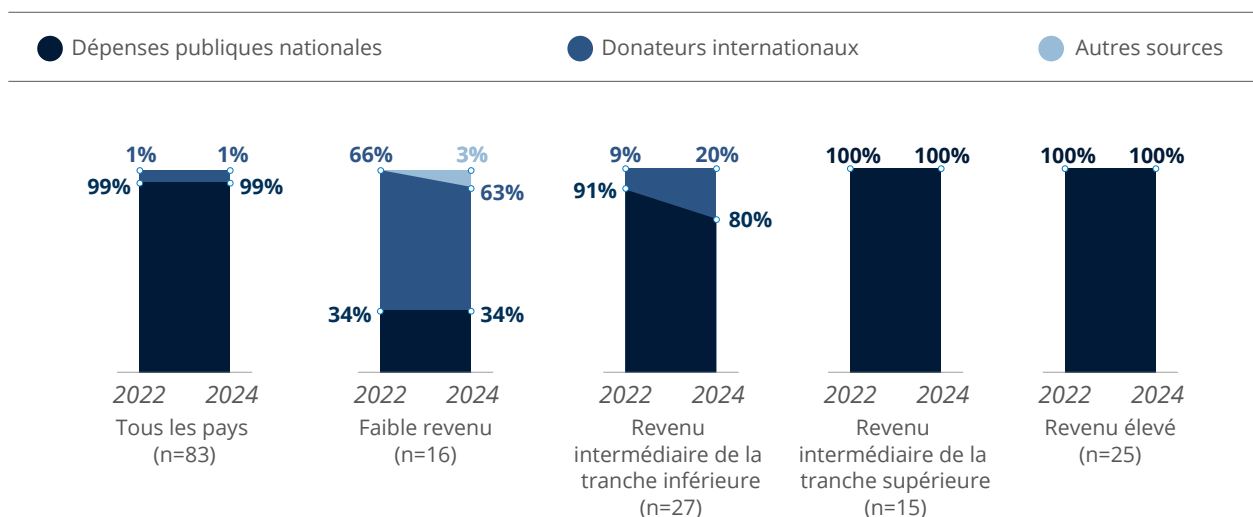
Les investissements dans l'alimentation scolaire ont considérablement augmenté, avec une nouvelle estimation mondiale de 84 milliards de dollars américains, soit une progression d'environ 36 milliards de dollars américains par rapport à la dernière estimation. Près de 99 % de cette augmentation provient des budgets nationaux.

La quasi-totalité de l'augmentation estimée des investissements dans l'alimentation scolaire est attribuable au financement national, qui continue de représenter la principale source de financement de l'alimentation scolaire à l'échelle mondiale. Bien que le financement des donateurs internationaux ait également augmenté de plus de 20 %, en particulier pour les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire inférieur, cela ne représente qu'une augmentation modeste de la valeur globale, qui passe de 364 millions de dollars à 445 millions de dollars, par rapport à l'ampleur des contributions gouvernementales. Cette faible dépendance globale à l'égard du financement extérieur indique qu'à l'échelle mondiale, l'alimentation scolaire n'est pas sensible aux incertitudes et aux variations des investissements internationaux en faveur du développement. Toutefois, une attention particulière est requise pour veiller à ce que les pays les plus dépendants de l'aide extérieure, et confrontés à des contraintes de capacité ou à des situations de fragilité, puissent continuer à élargir la portée de leurs programmes et bénéficier d'un accompagnement dans leur transition progressive vers une appropriation nationale.

Figure 3

Sources des investissements financiers dans l'alimentation scolaire en 2022 et 2024

La répartition des sources des investissements financiers consacrés à l'alimentation scolaire reste stable entre 2022 et 2024.



Sources : Données gouvernementales directes, enquêtes mondiales du GCNF (2021, 2024)

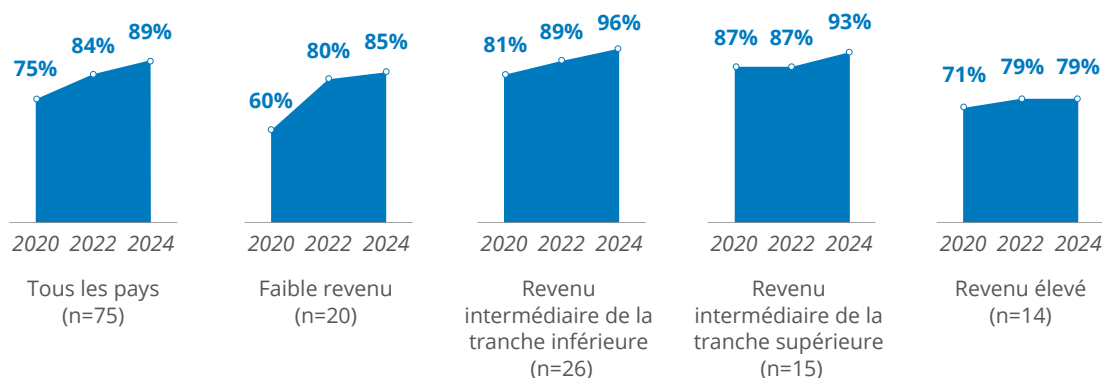
Dans toutes les régions et tous les niveaux de revenu, les pays se sont attachés à renforcer la qualité de l'alimentation scolaire par l'institutionnalisation et l'adoption de politiques et de cadres juridiques.

À l'échelle mondiale, 107 pays ont déclaré avoir mis en place une politique d'alimentation scolaire, les pays à revenu intermédiaire inférieur affichant la plus forte augmentation depuis la précédente édition de cette publication. De même, l'alimentation scolaire est généralement associée à d'autres activités complémentaires et interventions politiques afin de répondre aux besoins des apprenants, en fonction du contexte. Dans l'ensemble, seuls 8 % des pays ont déclaré ne disposer d'aucun programme complémentaire ; 23 % des pays disposaient d'entre un et trois programmes complémentaires ; et environ 69 % ont déclaré proposer quatre ou plus activités complémentaires dans le cadre de l'alimentation scolaire. Les engagements pris par la Coalition pour l'alimentation scolaire témoignent d'efforts plus ciblés et mieux structurés pour atteindre différents objectifs politiques par le biais de programmes d'alimentation scolaire.

Figure 4

État des cadres d'orientation politique d'alimentation scolaire par niveau de revenu en 2020, 2022 et 2024

Le nombre de pays disposant d'une politique d'alimentation scolaire a augmenté à l'échelle mondiale depuis 2020, tous niveaux de revenu confondus.



Sources : Enquêtes mondiales GCNF, PAM

Des recherches approfondies montrent que les programmes d'alimentation scolaire profitent à plusieurs secteurs et que les avantages cumulés dans l'ensemble des secteurs font de l'alimentation scolaire un investissement exceptionnellement rentable pour le développement national.

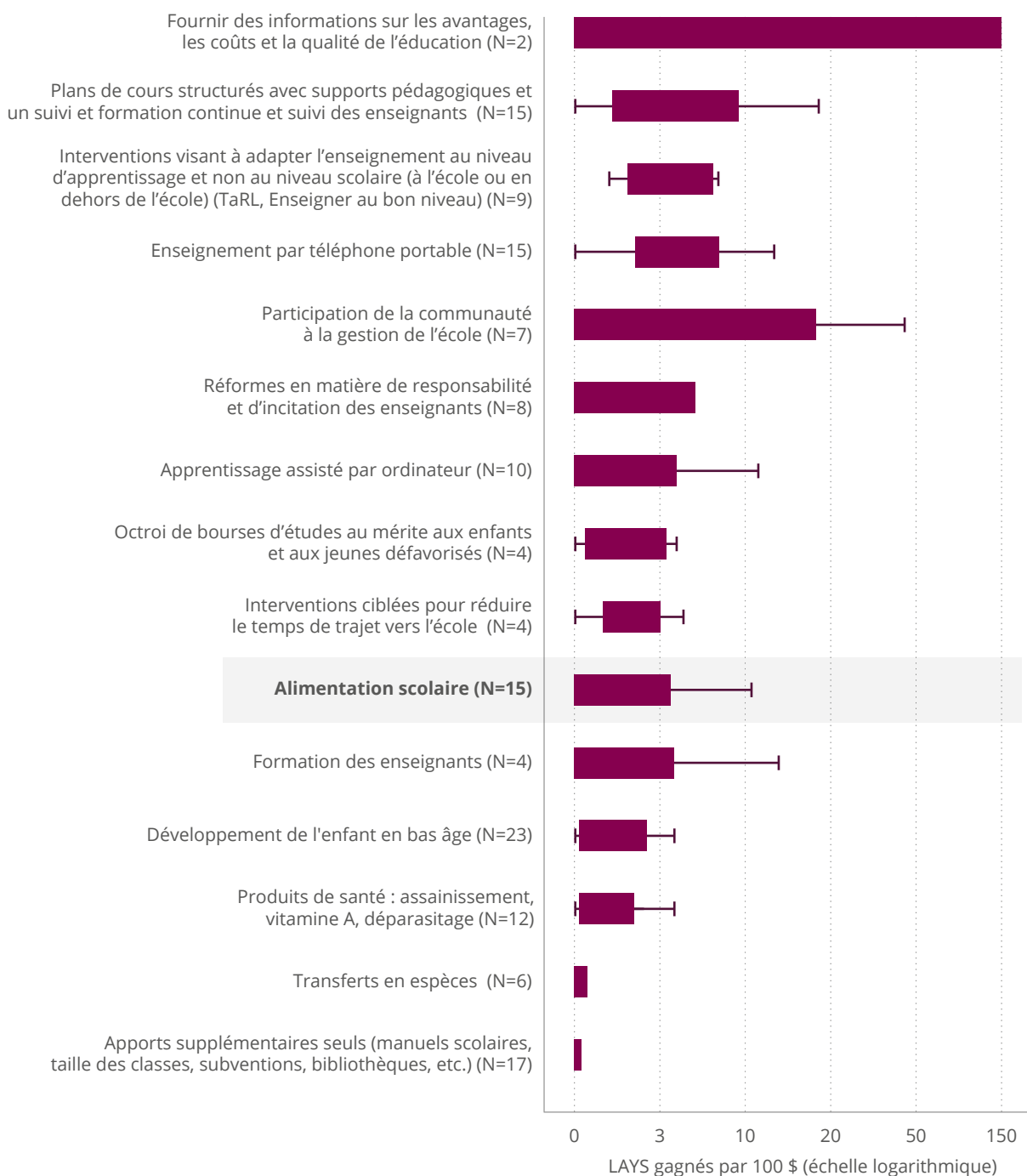
Les données récentes issues des dernières études sur le retour sur investissement, basées sur les bénéfices cumulés dans plusieurs secteurs (notamment la santé et la nutrition, l'éducation, la protection sociale, l'agriculture et les économies locales), montrent des ratios coût-bénéfice positifs dans toutes les études menées aux niveaux national et infranational, pouvant atteindre 30 dollars pour chaque dollar investi, la plupart des bénéfices se situant entre 3 et 9 dollars.

Outre les preuves bien établies de l'impact positif de l'alimentation scolaire sur les résultats scolaires, une revue systématique des essais disponibles sur les effets de l'alimentation scolaire sur l'apprentissage montre qu'en termes d'impact et de rapport coût-bénéfice, l'alimentation scolaire surpasse certaines autres interventions éducatives populaires telles que la formation des enseignants, manuels supplémentaires ou taille de la classe. Les dernières revues systématiques confirment également les effets positifs et significatifs de l'alimentation scolaire sur la sécurité alimentaire, la diversité des régimes alimentaires et le bien-être mental, et renforcent le corpus de données montrant son impact favorable sur l'agriculture locale et les opportunités économiques pour les agriculteurs et les acteurs locaux des chaînes d'approvisionnement. Les données les plus récentes confirment également que l'alimentation scolaire contribue de manière significative à la création directe d'emplois, à raison de 1 000 à 2 000 emplois directs pour 100 000 écoliers bénéficiant d'un programme d'alimentation scolaire.

Figure 5

Comparaison des bénéfices en termes de temps d'étude ramené à l'apprentissage (métrique LAYS "learning-adjusted years of schooling") pour 100 dollars américains investis dans des interventions de santé en milieu scolaire

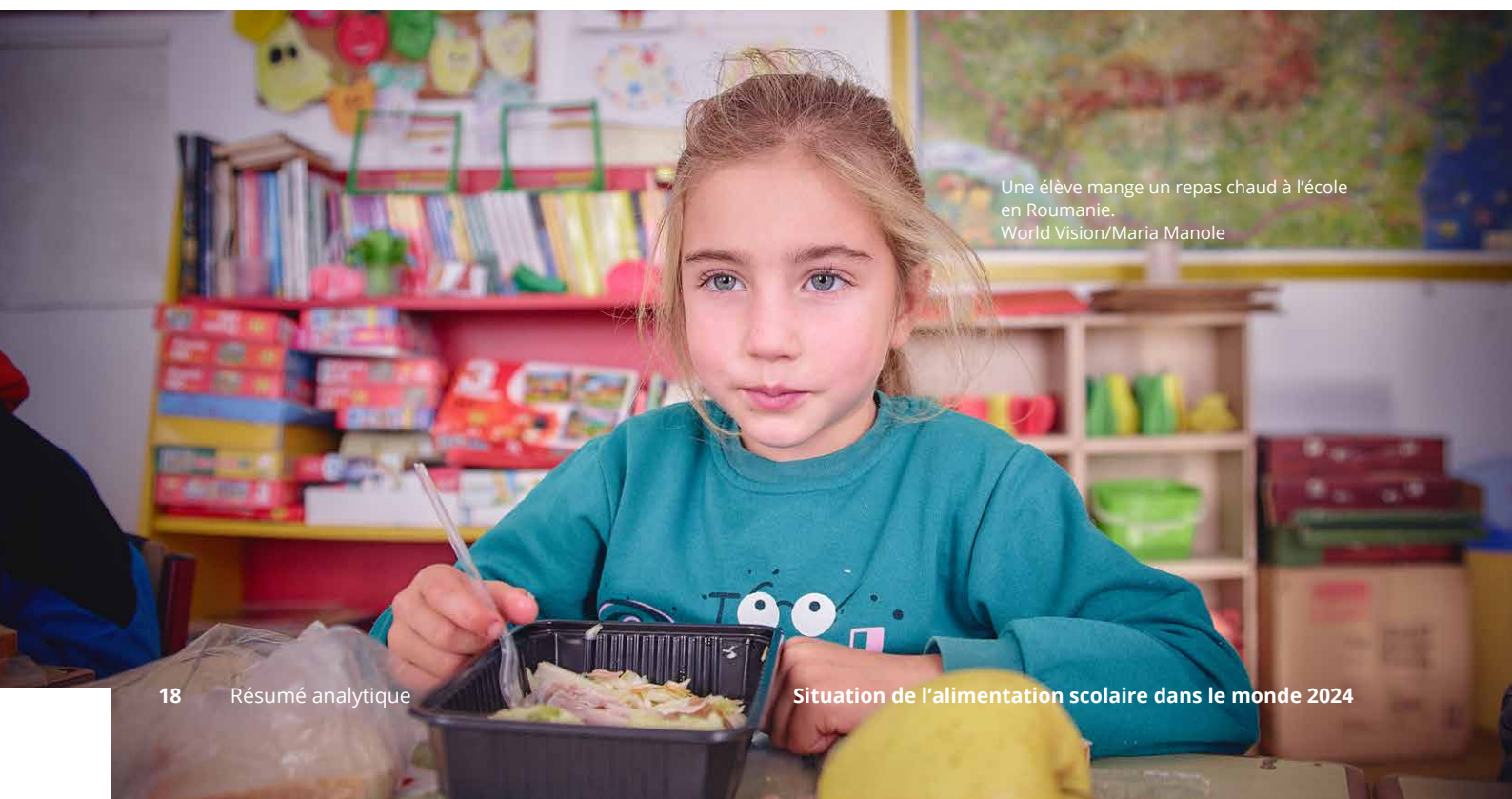
Par rapport aux interventions éducatives traditionnelles, l'alimentation scolaire présente un meilleur rapport coût-efficacité que certains programmes et politiques éducatifs couramment mis en œuvre.



Source: Angrist, N., Evans, D. K., Filmer, D., Glennerster, R., Rogers, H., & Sabarwal, S. (2025). How to improve education outcomes most efficiently? A review of the evidence using a unified metric. *Journal of Development Economics*, 172, 103382. <https://doi.org/10.1016/j.jdeveco.2024.103382> (en anglais)

La Coalition pour l'alimentation scolaire et ses initiatives continuent d'attirer une expertise mondiale et de favoriser le partage des connaissances, ce qui a conduit à des découvertes et à des innovations reflétées dans les engagements pris par les gouvernements.

- Les quatre initiatives de la Coalition ont continué à s'étendre et à progresser vers leurs objectifs respectifs.
- Le Consortium de recherche pour la santé et la nutrition en milieu scolaire a poursuivi ses travaux à travers six communautés de pratique. Le Consortium de recherche a co-créé une Académie mondiale regroupant environ 1 200 universitaires et praticiens issus d'environ 330 organisations dans 110 pays. À ce jour, l'Académie mondiale a organisé plus de 40 événements virtuels pour plus de 4 000 experts. Plus de la moitié des pays membres de la Coalition pour l'alimentation scolaire ont élaboré des études de cas sur leurs programmes nationaux d'alimentation scolaire afin d'aider à identifier et à partager les bonnes pratiques.
- L'Initiative sur le financement durable s'est concentrée sur l'exploration de nouvelles voies de financement pour garantir la durabilité des programmes d'alimentation scolaire. Depuis l'achèvement de la stratégie financière pour le Rwanda, la demande pour ce type de recherche pratique a rapidement augmenté, avec dix stratégies nationales financières supplémentaires en cours, notamment pour la Sierra Leone et le Ghana.
- L'Initiative sur le Suivi et les Données a mis en place des mécanismes de gouvernance multipartites, notamment un groupe de travail sur les indicateurs chargé d'examiner plus de 250 indicateurs existants sur l'alimentation scolaire ; elle a élaboré la méthodologie d'un indicateur sur l'alimentation scolaire pour le Cadre de référence de l'UNESCO pour une éducation de qualité ; et elle a lancé une première version de la base de données de la Coalition pour l'alimentation scolaire.
- Depuis son lancement, l'initiative « Les villes nourrissent l'avenir » a, pour la première fois, collecté des données sur le rôle et l'importance des entités infranationales dans la programmation et la fourniture d'alimentation scolaire, tandis que le Pacte de Milan sur la politique alimentaire urbaine a mobilisé plus de 300 villes pour qu'elles apprennent les unes des autres.



Une élève mange un repas chaud à l'école en Roumanie.
World Vision/Maria Manole

Carte 2

Innovation au niveau des villes dans les programmes d'alimentation scolaire : un aperçu infranational

- Coalition pour l'alimentation scolaire Membre
- Coalition pour l'alimentation scolaire États non membres
- Pacte de Milan de politique alimentaire urbaine Ville avec alimentation scolaire
- Pacte de Milan de politique alimentaire urbaine Ville signataire
- Maires champions
- Frontière internationale
- Frontière non délimitée

MONTPELLIER

80 % des aliments achetés sont biologiques, produits localement ou portent un label de qualité. Les produits biologiques représentent à eux seuls 37 % des aliments. Un système de tarification sociale a permis de réduire les prix pour 67 % des familles. Un tarif de 0,50 € est proposé aux familles vulnérables. Deux menus végétariens sont proposés chaque semaine, en plus d'une option végétarienne les autres jours. Chaque année, six écoles pilotes participent à des programmes de sensibilisation.

COPENHAGUE

Les 70 écoles proposent toutes des repas, préparés sur place ou livrés depuis la cuisine centrale EAT de la ville. 24 écoles sont des « écoles de l'alimentation » où cuisiner et manger font partie de l'apprentissage. Les repas sont biologiques à 90 % et s'inscrivent dans la stratégie alimentaire de la ville. Les achats alimentaires publics de la ville couvrent l'ensemble des repas servis dans le secteur public et représentent 10 % des achats alimentaires publics au Danemark (40 millions d'euros par an). En 2023, le maire Jakob Næsager a accueilli la première conférence « Les villes nourrissent l'avenir » en Europe.

SÃO PAULO

995 755 enfants, adolescents, jeunes et adultes reçoivent au moins deux repas par jour grâce aux 3 389 cuisines réparties dans toutes les structures éducatives. Au moins 30 % des ingrédients d'alimentation scolaire proviennent de l'agriculture familiale locale. Le projet « Menu scolaire durable » de la ville de São Paulo fixe des objectifs visant à réduire progressivement l'empreinte carbone d'alimentation scolaire.

ADDIS-ABEBA

801 000 enfants bénéficient de petits-déjeuners et déjeuners dans 255 établissements, ce qui a favorisé l'inscription à l'école, la réussite scolaire et la fréquentation. 16 000 emplois ont été créés, avec une priorité donnée à l'autonomisation des femmes. 171 écoles pratiquent l'horticulture scolaire. La maire Adanech Abiebie a reçu un prix lors des Milan Pact Awards 2022 et a été désignée Maire championne pour l'Initiative « Les villes nourrissent l'avenir » en 2023.

SÉOUL

Repas gratuits pour tous les élèves, de la maternelle au lycée, depuis 2011. Plus de 1 300 écoles sont approvisionnées avec des ingrédients sûrs et de qualité via un centre de distribution innovant, et les repas font l'objet d'inspections rigoureuses. Les lignes directrices imposent aux écoles d'acheter plus de 70 % de produits respectueux de l'environnement.

NAIROBI

Plus de 310 000 enfants sont rejoints chaque jour dans plus de 230 écoles publiques. La montre « Tap2Eat », remise aux enfants, fournit des données en temps réel sur leurs habitudes alimentaires, améliore la planification et la distribution des repas, et permet aux parents de créditer un compte pour payer l'alimentation scolaire. L'année passée, cette montre a permis d'augmenter la fréquentation scolaire de plus de 34 %.

BANGKOK

Mise en place d'une politique de cantine scolaire offrant le petit-déjeuner et le déjeuner gratuits. Le programme d'alimentation scolaire dessert chaque jour 250 000 enfants dans les 437 écoles relevant de la municipalité de Bangkok (BMA). La plateforme en ligne Thai School Lunch aide les écoles à planifier leurs achats et leurs repas, tout en permettant à la ville de contrôler la qualité des aliments, ce qui favorise l'implication du département de l'éducation des districts et d'autres institutions.

Source : L'initiative « Les villes nourrissent l'avenir »

Les engagements pris par les pays membres de la Coalition pour l'alimentation scolaire varient considérablement en fonction du degré de maturité de leurs programmes d'alimentation scolaire. Par exemple :

- **Brésil** : engagement à accroître encore la participation des agriculteurs familiaux au Programme national d'alimentation scolaire en portant le pourcentage minimum des ressources financières allouées aux achats auprès de l'agriculture familiale dans le programme national au-delà du quota actuel de 30 %.
- **France** : engagement à élargir l'accès à l'alimentation scolaire pour tous les enfants en créant une aide de 50 millions de dollars américains pour les cantines scolaires dans les municipalités rurales.
- **Kenya** : engagement à étendre son programme national d'alimentation scolaire afin d'atteindre une couverture universelle d'ici 2030, en passant de 2,3 millions d'enfants bénéficiant d'alimentation scolaire en 2022 à 10 millions d'ici 2030. Cette expansion devrait être menée d'une manière respectueuse de la planète, favorisant l'inclusion économique des petits exploitants agricoles.
- **Éthiopie** : investissement prévu de 110 millions de dollars américains en 2025. Le budget gouvernemental consacré à l'alimentation scolaire est passé de 45 millions de dollars américains en 2022 à 84 millions de dollars américains en 2024.
- **Burundi** : par le biais de la loi de finances, engagement à augmenter progressivement le budget national annuel consacré à l'alimentation scolaire afin d'atteindre une couverture de 50 % en 2027 et de 100 % d'ici 2032. Le Burundi a plus que triplé ses investissements depuis 2022 et consacre désormais 9,5 millions de dollars américains à son programme d'alimentation scolaire.
- **Rwanda** : engagement à maintenir le budget annuel alloué au programme national d'alimentation scolaire. Le budget est passé de 25 millions de dollars américains en 2021 à 72 millions de dollars américains en 2024.
- **Ukraine** : accueil du Sommet régional européen sur l'alimentation scolaire en 2024, mettant en avant le rôle de premier plan joué par l'Ukraine dans la promotion de l'alimentation scolaire et du bien-être des enfants. La même année, l'Ukraine a introduit des repas gratuits pour tous les enfants du CP au CM1 et prévoit d'étendre cette mesure à l'ensemble des élèves d'ici 2025.
- **Indonésie** : lancement en janvier 2025 du programme « Makan Bergizi Gratis » (repas nutritifs gratuits), qui vise à atteindre 78 millions d'écoliers d'ici 2029.

Ce rapport présente un nouveau cadre conceptuel et opérationnel sur la relation entre l'alimentation scolaire et les systèmes alimentaires afin de répondre à la demande croissante des gouvernements.

Le rapport spécial présente un nouveau cadre d'analyse sur la relation entre l'alimentation scolaire et les systèmes alimentaires qui l'approvisionnent. Ce cadre montre comment la passation des marchés publics pour l'approvisionnement des programmes nationaux d'alimentation scolaire peut contribuer de manière significative aux efforts mondiaux visant à relever certains des plus grands défis environnementaux mondiaux. Ce cadre est le fruit de deux années d'analyse et représente le travail conjoint de 164 auteurs issus de 85 organisations différentes à travers le monde, ce qui témoigne de l'importance extraordinaire et de la portée de ce sujet.

Les programmes d'alimentation scolaire sont de plus en plus reconnus comme un investissement clé pour les gouvernements afin de fournir une plateforme pour la transformation des systèmes alimentaires. Le principal défi consiste à évoluer vers des régimes alimentaires plus sains et à faible impact environnemental, tout en renforçant l'économie locale et nationale, y compris les revenus des agriculteurs.

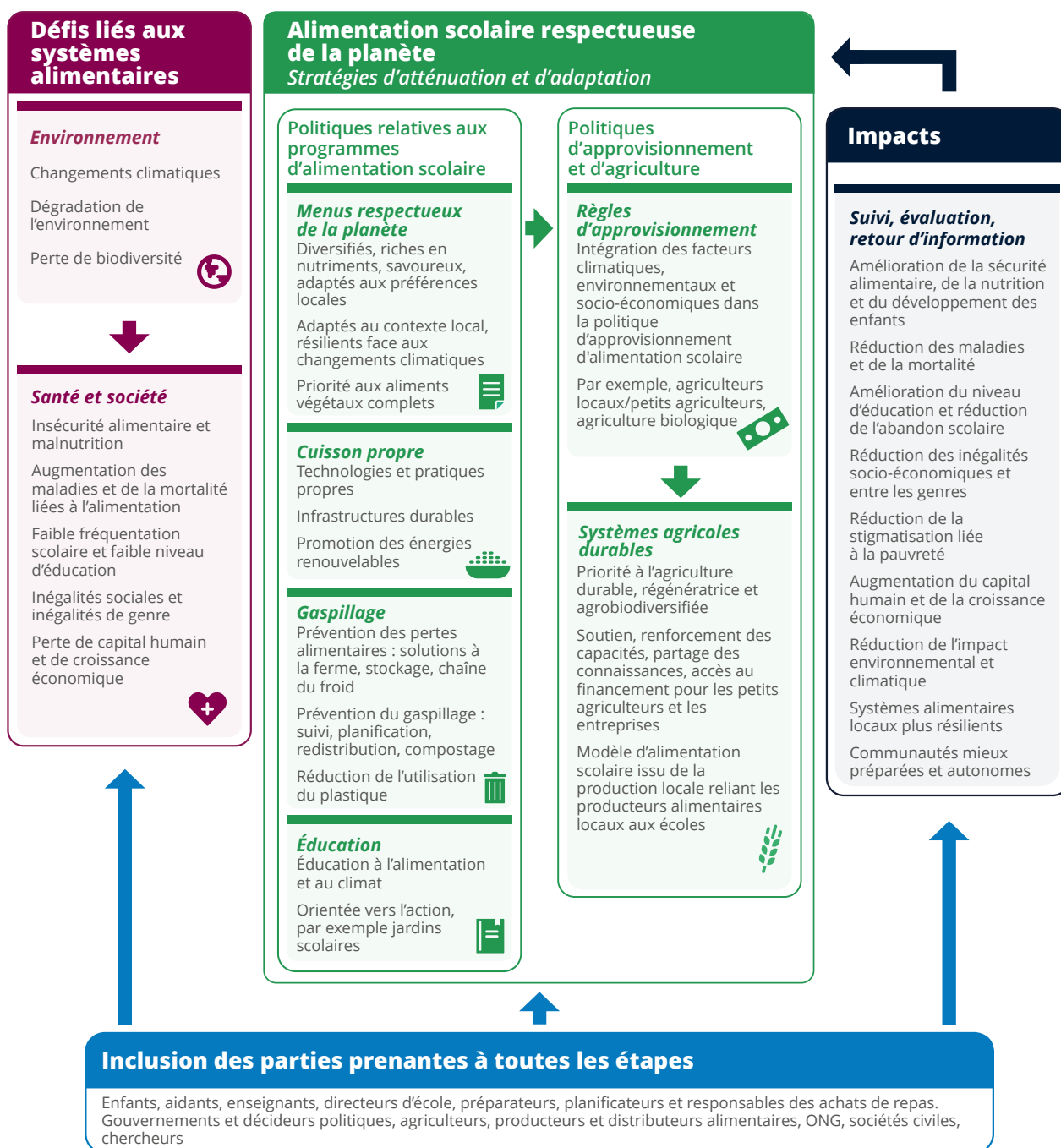
Le cadre conceptuel et opérationnel présenté dans ce chapitre propose des ajustements à deux types de politiques publiques : (i) celles visant à apporter des changements immédiats aux programmes d'alimentation scolaire dans quatre domaines clés (les menus, l'énergie utilisée pour la cuisson, les déchets et l'éducation à l'alimentation) ; et (ii) les politiques d'approvisionnement respectueuses de la planète et fondées sur la demande, qui favorisent les pratiques agricoles agroécologiques et développent des systèmes alimentaires durables.



Produits frais pour d'alimentation scolaire au Bénin. PAM/Bismarck Sossa

Figure S.R.1

Cadre conceptuel et opérationnel des systèmes alimentaires et l'alimentation scolaire



Source: Pastorino, S., Backlund, U., Bellanca, R., Hunter, D., Kaljonen, M., Singh, S., Vargas, M., & Bundy, D. (2024). Planet-friendly school meals: opportunities to improve children's health and leverage change in food systems. *The Lancet Planetary Health*. [https://doi.org/10.1016/S2542-5196\(24\)00302-4](https://doi.org/10.1016/S2542-5196(24)00302-4) (en anglais)

Le PAM fait évoluer son rôle de chef de file des programmes d'alimentation scolaire pour accompagner la croissance et la transformation de l'écosystème mondial qu'il a aidé à bâtir.

En tant qu'organisme chef de file des Nations Unies dans le domaine de l'alimentation scolaire, le PAM continue de jouer de multiples rôles dans la promotion de l'alimentation scolaire à travers le monde. Depuis qu'il a contribué au lancement de la Coalition pour l'alimentation scolaire en 2021, le PAM a stratégiquement réorienté ses efforts vers le plaidoyer mondial, l'appropriation nationale et la transformation des systèmes par le biais d'une assistance technique, en partenariat avec d'autres parties prenantes, tout en continuant à mettre en œuvre des programmes multisectoriels intégrés dans des contextes d'urgence et de fragilité.

Le rôle du PAM en tant que secrétariat de la Coalition pour l'alimentation scolaire est emblématique de cette réorientation et de son rôle accru dans la promotion de l'alimentation scolaire à l'échelle mondiale, en favorisant des réseaux collaboratifs et en facilitant les partenariats, la recherche et le plaidoyer. En outre, l'Initiative sur le Suivi et les Données de la Coalition pour l'alimentation scolaire, hébergée par le PAM, travaille avec les gouvernements et les partenaires pour améliorer l'architecture mondiale des données sur l'alimentation scolaire. L'Initiative sur le Suivi et les Données continuera de publier tous les deux ans le rapport Situation de l'alimentation scolaire dans le monde et de maintenir et améliorer la base de données mondiale sur l'alimentation scolaire afin de garantir que tous les gouvernements et partenaires aient accès à des données de qualité sur l'alimentation scolaire et aux dernières données et recherches disponibles.

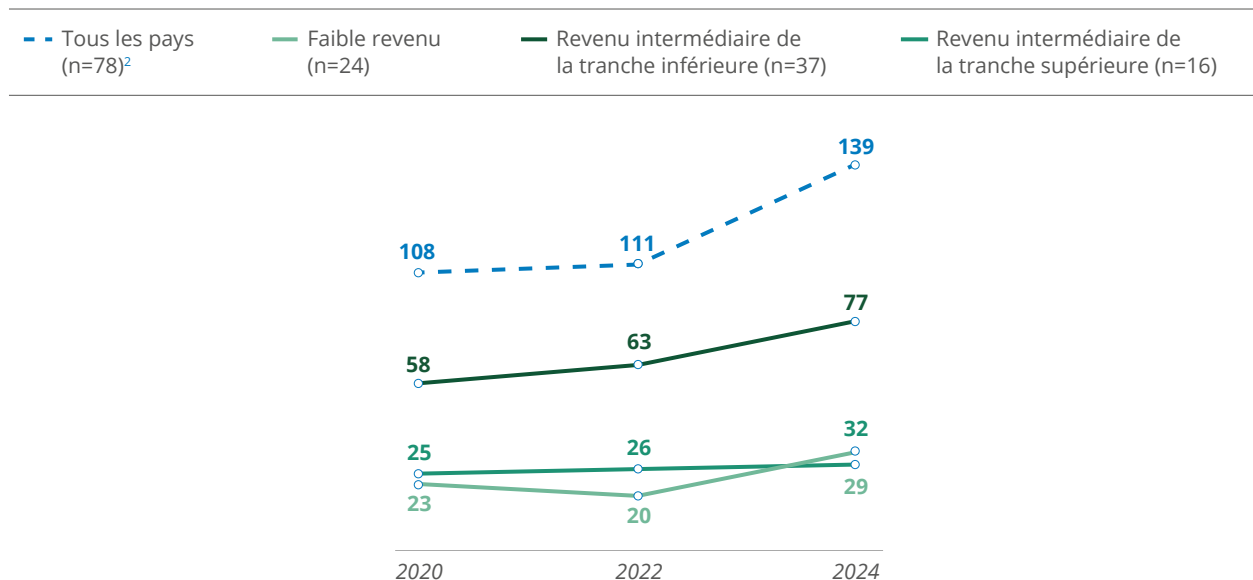
Un changement supplémentaire au sein du portefeuille opérationnel du PAM se traduit par un engagement renouvelé en faveur de l'institutionnalisation des programmes d'alimentation scolaire à tous les niveaux de revenus, et par le soutien aux programmes nationaux mis en œuvre par les systèmes et institutions locaux. Depuis 2020, 31 millions d'enfants supplémentaires ont reçu une alimentation scolaire dans 78 pays soutenus par le PAM,¹ principalement grâce à l'expansion des programmes pilotés et financés par les gouvernements, avec un soutien du PAM sous forme d'appui politique et d'assistance technique. Outre l'accent mis sur l'élargissement de la portée des programmes nationaux d'alimentation scolaire, le PAM appuie leur qualité et leur efficacité, notamment via la diversification et la localisation des denrées alimentaires nutritives ainsi que par des améliorations nutritionnelles, telles que l'enrichissement.

¹ Ce chiffre se réfère spécifiquement aux pays où le PAM soutient des programmes d'alimentation scolaire. Plus généralement, le PAM est présent dans plus de 78 pays.

Figure 6

Nombre d'enfants bénéficiant (en millions) de programmes d'alimentation scolaire dans les pays soutenus par le PAM

Plus de 139 millions d'enfants ont bénéficié de programmes d'alimentation scolaire dans 78 pays soutenus par le PAM en 2024, ce qui représente une augmentation par rapport aux années précédentes.



Sources: Données directes du gouvernement, enquêtes mondiales du GCNF, PAM (estimations, rapport annuel par pays), Banque mondiale (2018)

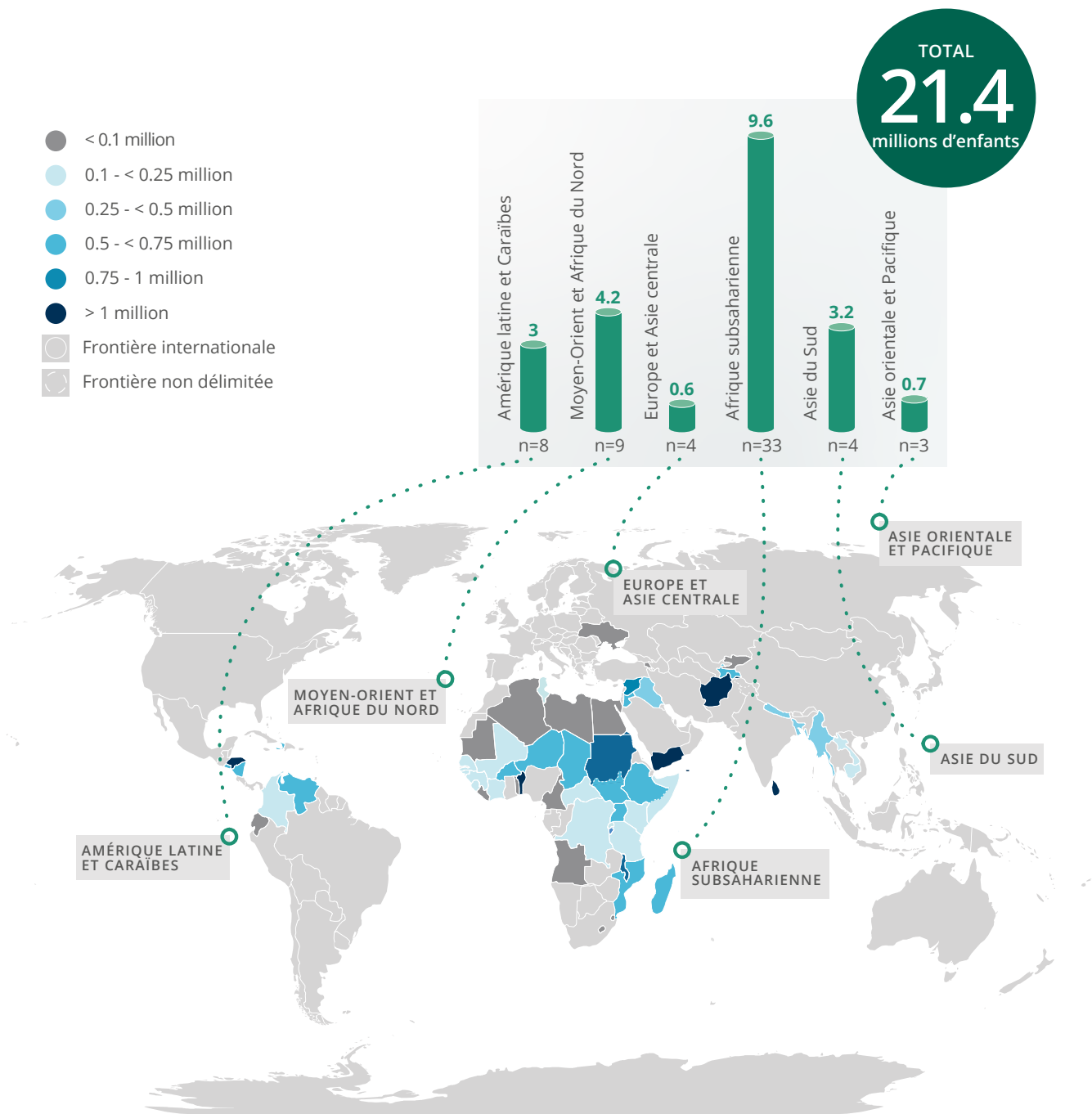
En ce qui concerne la distribution directe d'alimentation scolaire le PAM a accéléré la transition des programmes dans les pays à revenu intermédiaire vers une prise en charge intégrale par les gouvernements, tout en continuant à donner la priorité aux contextes fragiles et à faible revenu présentant d'importantes contraintes en matière de sécurité et de capacités. En 2023, 15 millions des 21 millions d'enfants directement soutenus par le PAM se trouvaient dans ces zones vulnérables. Alors que les fonds consacrés au développement et à l'aide humanitaire diminuent et que l'insécurité alimentaire s'aggrave, avec le risque de crises nouvelles et aggravées, notamment dans le commerce et les chaînes d'approvisionnement mondiales, la fourniture d'alimentation scolaire dans les contextes les plus fragiles demeurera essentielle pour préserver l'éducation, la nutrition et le bien-être des enfants.

Le PAM continuera de donner la priorité aux enfants dans les situations les plus vulnérables. Parallèlement, les gouvernements reconnaissant que l'alimentation scolaire constitue un filet de protection sociale efficace en temps de crise, la collaboration multisectorielle – entre les gouvernements, les communautés et les partenaires internationaux – sera essentielle pour étendre et pérenniser ces programmes. Ces programmes visent également à disposer de la capacité de réagir avec souplesse grâce à des systèmes évolutifs, à des financements d'urgence et à des modèles de prestation adaptables.

² Le Venezuela est inclus dans le total (n=78) mais pas dans la ventilation par niveau de revenu, car il n'y a pas de catégorie de niveau de revenu qui lui soit attribuée.

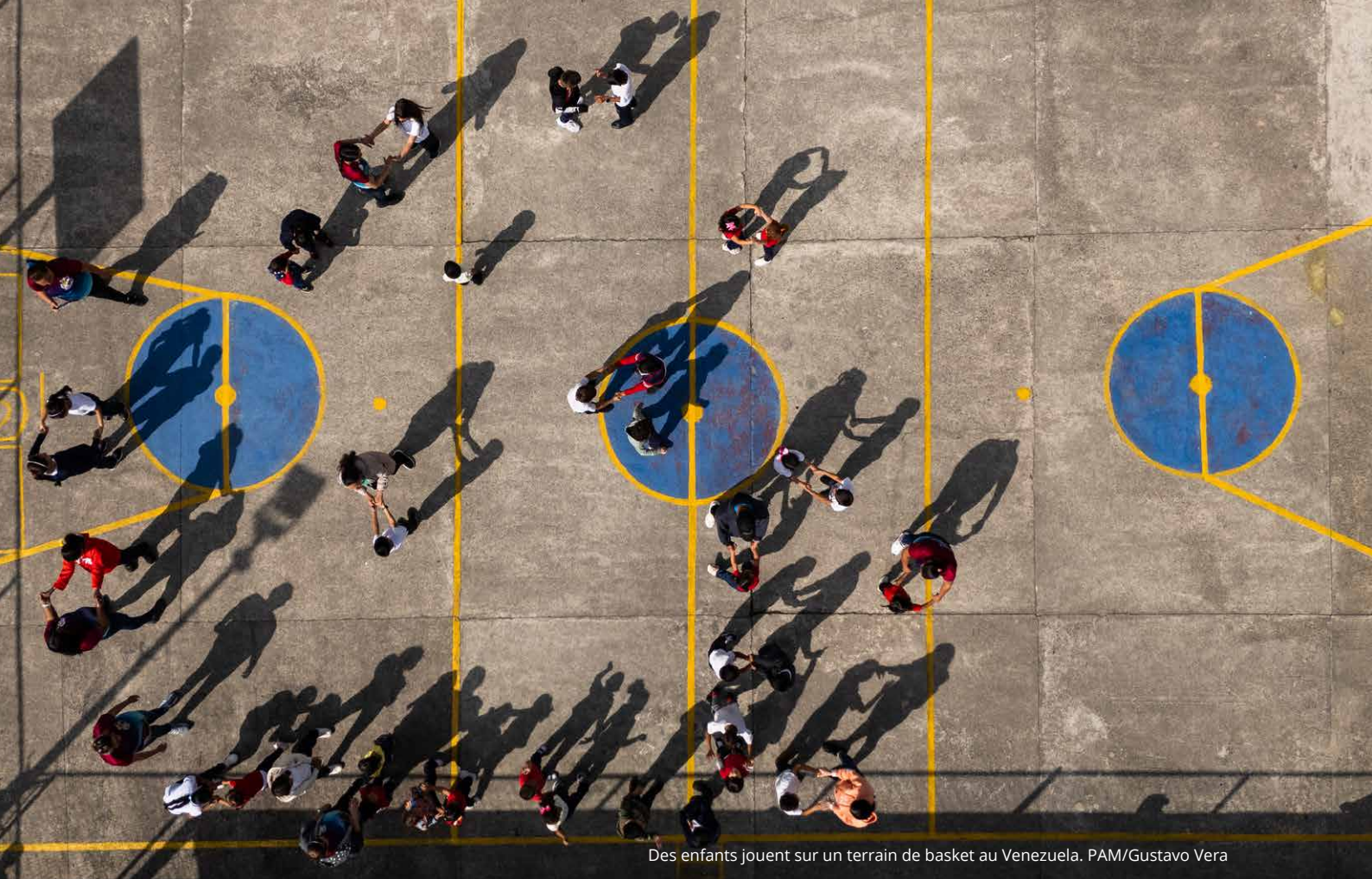
Carte 3

Aperçu des programmes d'alimentation scolaire mis en œuvre par le PAM dans le monde en 2023³



Source: PAM (2023)

³ La différence entre la somme des chiffres régionaux et le chiffre global de 21.4 millions est due aux arrondis.



Des enfants jouent sur un terrain de basket au Venezuela. PAM/Gustavo Vera

Priorités d'intervention

1. Continuer à étendre la couverture des programmes d'alimentation scolaire et à améliorer la qualité des repas servis.
2. Renforcer les réseaux et partenariats existants et déployer l'expertise nécessaire pour soutenir les efforts nationaux et locaux visant à trouver des solutions adaptées aux contextes afin d'améliorer les programmes d'alimentation scolaire.
3. Élargir la composition de la Coalition pour l'alimentation scolaire afin d'accélérer l'action des gouvernements, de favoriser l'apprentissage et d'améliorer la disponibilité des données factuelles pour éclairer les politiques et la programmation.
4. Libérer le potentiel des programmes de repas scolaires comme catalyseur essentiel de la transformation des systèmes alimentaires et comme stratégie d'investissement dans la prospérité économique et le capital humain des générations futures.
5. Se préparer aux crises futures et aux perturbations des chaînes d'approvisionnement, et protéger les plus vulnérables grâce à l'alimentation scolaire, qui constitue le filet de protection sociale le plus étendu au monde.

La structure de cette publication

Cette publication fait partie d'une série de rapports élaborés par le PAM, annoncée dans la stratégie 2020, « Une chance pour chaque écolier » (*A Chance for Every Schoolchild*), visant à aider à garantir la disponibilité d'une base de connaissances à jour sur les programmes d'alimentation scolaire. Les résultats de cette publication sont présentés dans les quatre chapitres suivants, suivis d'un rapport spécial à la fin de la publication :

- **Chapitre 1** – Les programmes d'alimentation scolaire en 2024 : portée, couverture et tendances
- **Chapitre 2** – Coalition pour l'alimentation scolaire : un mouvement mondial en faveur de l'alimentation scolaire
- **Chapitre 3** – Nouveaux progrès dans la compréhension de l'alimentation scolaire : innovation et programmation durable
- **Chapitre 4** – Le rôle global et stratégique du PAM dans la santé et la nutrition scolaires
- **Rapport spécial** – Un nouveau cadre conceptuel et opérationnel pour l'alimentation scolaire et les systèmes alimentaires : repenser les implications des programmes nationaux d'alimentation scolaire pour le climat, l'environnement, la biodiversité et la souveraineté alimentaire

Pour cette publication, des informations supplémentaires seront disponibles dans la version en ligne sur le site web du PAM. Chaque chapitre sera disponible sous forme de rapport autonome avec un contenu supplémentaire. Le lecteur pourra également extraire des études de cas par pays et des rapports sur des thèmes transversaux.

La publication complète est disponible en ligne à l'adresse suivante : **www.wfp.org**

Publié en 2025 par le Programme alimentaire mondial
Via CG Viola, 68-70, Rome 00148, Italie

Citation recommandée :

PAM. 2024. Situation de l'alimentation scolaire dans le monde 2024. Rome, Programme alimentaire mondial.
<https://doi.org/10.71958/wfp130772>
ISBN 978-92-95050-25-9 (version papier)
ISBN 978-92-95050-29-7 (en ligne)

Cette publication a été conçue par le personnel du Programme alimentaire mondial (PAM) avec l'apport de contributions extérieures. Les constatations, interprétations et conclusions exprimées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement la position officielle du PAM, de son directeur exécutif, de son Conseil d'administration ou de ses partenaires.

La mention ou l'omission d'entreprises spécifiques, leurs produits ou noms de marque n'implique pas d'approbation ou de jugement de la part du Programme alimentaire mondial.

Les appellations utilisées et la présentation des faits dans la présente publication, y compris dans les cartes, n'impliquent aucune prise de position de la part du PAM quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

- Les frontières et les noms indiqués et les désignations employées sur cette carte n'impliquent pas reconnaissance ou acceptation officielle par l'Organisation des Nations Unies.
- Le tracé en pointillé représente de manière approximative la Ligne de contrôle en Jammu-et-Cachemire conformément à l'accord entre l'Inde et le Pakistan. Le statut définitif du Jammu-et-Cachemire n'a pas encore été déterminé par les parties.
- La frontière définitive entre la République du Soudan et la République du Soudan du Sud n'a pas encore été déterminée.

Le PAM a pris toutes les précautions raisonnables pour vérifier les informations contenues dans cette publication. Toutefois, le matériel publié est diffusé sans aucune garantie, expresse ou implicite.

© **Programme alimentaire mondial 2025. Tous droits réservés.**

Le matériel contenu dans ce document d'information peut être reproduit ou diffusé à des fins éducatives et non commerciales sans autorisation du détenteur des droits d'auteur à condition que la source des informations soit clairement indiquée. La reproduction du matériel de ce document d'information à des fins de revente ou à d'autres fins commerciales est interdite sans autorisation écrite. Les demandes d'autorisation doivent être adressées au directeur de la Division de la communication, de l'action de plaidoyer et du marketing : e-mail wfp.publications@wfp.org.

Photo de couverture : WFP/Joel Ekström/Ouganda - World Vision/Dara Chhim, Ben Adams, Elissa Webster/Cambodge - WFP/Gabriela Vivacqua/République du Congo - WFP/Sayed Asif Mahmud/Ukraine - WFP/Irshad Khan/Cuba - WFP/Darapech Chea/Cambodge

Achevé d'imprimer en septembre 2025

Situation de l'alimentation scolaire dans le monde 2024

Les programmes d'alimentation scolaire offrent la possibilité d'assurer l'avenir des enfants du monde tout en apportant des avantages concrets aux économies et aux systèmes alimentaires locaux. À ce moment particulier de l'histoire, les acteurs internationaux du développement et de l'aide humanitaire sont confrontés à une profonde évolution de paradigme et à une diminution des ressources disponibles. Cette transition marque la nécessité de passer, dans la mesure du possible, à une appropriation nationale totale des programmes d'alimentation scolaire et de continuer à donner la priorité aux pays à faible revenu et aux contextes fragiles pour l'aide extérieure.

Cette publication du Programme alimentaire mondial (PAM) des Nations Unies sur la situation de l'alimentation scolaire dans le monde marque une expansion sans précédent de la couverture des programmes d'alimentation scolaire à travers le monde. Quatre ans après la création de la Coalition pour l'alimentation scolaire, le véritable potentiel transformateur de cette initiative est désormais évident. Les membres de la Coalition ont intensifié leurs efforts pour étendre et améliorer les programmes nationaux d'alimentation scolaire, tout en modifiant la perception mondiale de l'alimentation scolaire pour en faire un puissant levier politique national, quels que soient le niveau de revenu et le contexte du pays.

Quatrième d'une série de rapports réguliers que le PAM s'est engagé à publier, la *Situation de l'alimentation scolaire dans le monde* permet d'avoir un aperçu continu des programmes d'alimentation scolaire dans le monde entier, en se concentrant sur les programmes nationaux mis en œuvre par les gouvernements. Chaque rapport ultérieur conservera un format et une structure similaires, et s'appuiera sur les sources de données les plus récentes et les plus fiables disponibles pour décrire l'échelle et la couverture des programmes d'alimentation scolaire. Cette série ne vise pas à fournir un aperçu exhaustif de tous les progrès réalisés dans le domaine de l'alimentation scolaire, mais plutôt à faire le point et à résumer les avancées en matière de recherche et de pratique. Il ne s'agit pas d'un rapport sur les activités du PAM dans le domaine de l'alimentation scolaire, mais d'un aperçu de l'ensemble des travaux menés à l'échelle mondiale dans ce domaine, axé sur les réalisations des acteurs nationaux et infranationaux et sur le soutien de tous les partenaires et parties prenantes.

La publication complète est disponible en ligne à l'adresse suivante :
www.wfp.org



Via Cesare Giulio Viola 68/70,
00148 Rome, Italie - T +39 06 65131
fr.wfp.org

